

espoir qu'avant longtemps l'énergie atomique, qui sert maintenant des fins destructrices, sera plutôt exploitée pour favoriser la paix. Tout pays doit viser à exploiter et à utiliser l'énergie atomique à l'avantage de l'humanité tout entière, à des fins de paix et non pas de guerre.

**Des voix:** Très bien!

**L'honorable J. J. Duffus:** Honorables sénateurs, je prie mes collègues de me permettre de formuler certaines observations sur une question d'importance nationale. Il s'agit de l'érection d'un monument convenable aux fins de commémorer la création en 1842, sur la ferme de feu David Fife de mon township natal d'Otonabee, du blé Red Fife qui, pendant plus de soixante ans, a été la variété de blé du printemps généralement cultivée au Canada.

*(Texte)*

Honorables sénateurs, permettez-moi de redire, en français, que je voudrais voir le Sénat discuter un sujet d'importance nationale, c'est-à-dire, l'érection d'un monument pour commémorer la production, en 1842, sur la ferme de David Fife, dans le canton d'Otonabee, du blé Red Fife, qui fut, pendant plus de soixante ans, la variété de blé de printemps cultivée au Canada.

*(Traduction)*

Il n'est pas exagéré d'affirmer que la découverte de David Fife a révolutionné la culture du blé dans le monde. Permettez-moi de vous rappeler les circonstances de cette découverte. Vers 1840, David Fife construisit une cabane en bois et y vécut avec sa femme et ses jeunes enfants, sur sa ferme du canton d'Otonabee (comté de Peterborough). Il construisit ensuite un atelier sur sa ferme. Dans cet atelier, il façonna de ses propres mains tous les bardeaux nécessaires pour recouvrir ses granges et autres dépendances.

Le chapitre suivant de cet intéressant épisode révèle le fait que malheureusement et à cause de circonstances adverses, la maison des Fife fut détruite par un incendie. M. et M<sup>me</sup> Fife durent transporter leurs effets dans l'atelier, qui devint leur maison jusqu'à ce qu'ils pussent s'en construire une nouvelle pour eux et leur famille.

David Fife était un Écossais méditatif, haut de taille, âgé alors d'environ 35 ans; bien que de maintien modeste, il possédait une vive intelligence naturelle, une imagination constructive et une vision prophétique. Il était destiné à faire peut-être davantage pour le Canada que tout autre homme qui a vécu au pays.

L'histoire romanesque et captivante de l'origine du blé Fife est inséparablement liée à l'histoire du Canada. Elle devrait en fait être connue dans toutes les écoles du pays. Elle excite l'imagination et montre comment le blé Fife a été donné au Canada bien avant que notre jeune nation fût prête à l'utiliser ou à en tirer profit.

Il est difficile de se figurer les conditions de vie qui existaient dans cette partie inculte du Canada vers 1840. C'était l'époque de notre développement social où les charriots trainés par des bœufs assuraient un transport défectueux, où la chandelle de suif, dans les cabanes en bois, était le symbole des commodités rudimentaires de la vie familiale.

Pour David Fife et sa famille, le danger, une lutte de tous les instants, l'isolement, le travail incessant et, sans doute, peu de joies étaient la rançon de l'existence. Les moyens d'instruction étaient limités. Même les écoles primaires étaient rares et très éloignées l'une de l'autre. Les collègues agricoles et les fermes d'expérimentation étaient encore insoupçonnés. Les institutions politiques étaient encore au stade colonial, et la confédération devait attendre encore un quart de siècle avant de prendre corps. L'Ontario s'appelait le Haut-Canada, et était entièrement absorbé par ses problèmes d'ordre politique pour avancer lentement d'un précédent à un autre vers le gouvernement responsable.

Néanmoins, dans des conditions aussi primitives, l'ingéniosité et l'intelligence naturelle de David Fife travaillaient à élaborer des moyens qui lui permettraient d'améliorer sa propre situation et celle de ses concitoyens. Évidemment il avait l'esprit pratique. Aussi se rendant compte des défauts que présentait le seul blé qu'on pouvait trouver dans le pays, il s'est demandé si quelque part dans le monde il pouvait se trouver un blé de meilleure qualité, un blé qui pourrait mûrir plus tôt et qui résisterait davantage à la nielle.

À la fin de l'automne de 1841, M. Fife quitta son foyer pour visiter quelques amis à Glasgow, en Écosse. Pendant son séjour là-bas, une cargaison de blé venant de Dantzig fut débarquée à une distillerie. M. Fife saisit cette occasion pour se procurer un petit sac de ce blé qu'il apporta avec lui. Malheureusement dans les circonstances, rien n'indiquait qu'il s'agit d'une variété de blé de printemps ou d'automne.

Toutefois, au printemps, confiant en Dieu et inspiré par la promesse contenue dans la Bible que les semailles et les récoltes se succéderaient sans cesse, M. et M<sup>me</sup> Fife, avec soin et sans doute en priant avec ferveur, semèrent le grain dans un endroit où l'on avait brûlé un tas de billes l'année précé-